



66^e Fête du peuple jurassien
Réception officielle
Samedi 7 septembre 2013 – Château de Delémont

Discours de M. Pierre-André Comte, secrétaire général du MAJ (RJ-UJ)

Mesdames et Messieurs, chers invités et amis du Jura,

Dans dix semaines exactement, les Jurassiens se prononceront sur leur avenir. Vote crucial, scrutin historique. Dans quel état d'esprit se rendront-ils aux urnes ? Saisiront-ils la perche que leur tend l'histoire ? Bien avant le résultat, au-delà des conjectures, voilà les questions essentielles. Nous tenterons d'y répondre, tranquillement, objectivement.

Ces derniers jours, des flots de paroles ont envahi nos ondes et ont fleuri les colonnes des journaux. Certaines se voulaient passionnément constructives, d'autres délibérément destructives. Portées par l'extrémisme, ces dernières ne nous ont pas autrement impressionnés, à peine énervés par l'effet négatif qu'elles ont sur les femmes et les hommes de bonne volonté, prêtes à débattre, disposées à confronter leurs idées avec celles du partenaire d'en face, pour autant qu'il soit partenaire. Quand le temps viendra de les contredire et d'en souligner l'impertinence autant que la grossièreté, nous nous y attellerons, dans le style qui convient. Nous voulons notre campagne ouverte, respectueuse, prospective, rien ne nous fera dévier de ce choix.

Ce qui doit intéresser les Jurassiens, c'est la mesure de la chance qui leur est offerte. Eux qui se sont ingéniés depuis des lustres à revivifier un fédéralisme en perte de vitesse, ceux-là ne doivent pas rechigner à relancer une mécanique démocratique allant dans ce sens. Les Jurassiens ont des convictions sur le fonctionnement des institutions et la cohésion sociale. Ils sont respectés pour cela, et le peuple suisse, dès qu'il en a l'occasion, se presse à leur donner quittance de leurs légitimes aspirations. Nous avons vécu l'enfermement, nous avons conquis l'indépendance, nous vivons la souveraineté. Une souveraineté inachevée puisque ne s'étendant qu'à la partie septentrionale du territoire historique. Nous avons l'expérience de l'histoire.

Souveraineté cantonale : bienfait par-dessus tout pour le peuple qui en dispose. Le canton du Jura ne l'a jamais bradée ni marchandée, se faisant une place et s'octroyant un rang. Projets de coopération, projets de développement et d'avenir, tous fondés sur une position géographique que l'on qualifierait d'idéal si n'était le cortège des phrases sans génie qui nous prétendent à la périphérie. Périphérie de qui ? Périphérie de quoi ? Qui ne voit la centralité européenne du Jura, qui n'entend l'appel d'un destin nouveau, qui ne parle de ce que nous pouvons faire de là où nous sommes souffre du triple handicap : ils sont aveugles, sourds et muets ! En 1974, le Jura n'a pas conquis son indépendance sous l'effet des piques d'un asservissement idéologique. Il l'a voulue de gré ou de force parce qu'elle n'était et ne reste que justice. Depuis, ils en usent, vont de l'avant et, même de dimension modeste, participent d'un meilleur équilibre des pouvoirs et des peuples au sein de la Confédération helvétique.

Vous êtes là, Madame et Messieurs les invités venus d'un ailleurs si proche, venus précisément témoigner d'une œuvre bénéfique pour la Suisse et son organisation. Votre présence parmi nous, Madame Chassot, Monsieur Tornare et Monsieur Ruch est un honneur que nous apprécions à sa juste valeur, croyez-le bien. Soyez vivement remerciés de votre contribution éminente au développement et au rayonnement de la délibération publique en cours sur l'avenir du Jura. Vos mots, vos réflexions, vos idées élèvent le débat au sommet duquel il ne devrait jamais descendre. Vous avez répondu amicalement à une invitation amicale. Acceptez qu'on vous remercie avec la fraternité dont vous n'avez pas fait mystère à notre égard.

La *Question jurassienne* est une question suisse depuis toujours. Elle le demeure et le sera si le sort des urnes est contraire au bon sens politique. Les points de vue exprimés ce soir, ceux qui le seront demain, ne relègueront jamais cette vérité première.

L'enjeu du 24 novembre est connu : l'initiation d'une méthode, le lancement d'une procédure visant à l'instauration d'une Assemblée constituante, dont la mission sera d'élaborer la Charte fondamentale qui pourrait convenir en regards des droits, des intérêts et des libertés du Jura méridional et du Canton du Jura. Quelle belle perspective à vrai dire, et quelle erreur d'en saper par avance les vertus, tonifiantes à souhait, résolument tournées vers l'avenir, qui poussent le regard à franchir l'horizon. Aussi chaque jour qui vient avons-nous à expliquer, à défendre, à rassurer, à séduire et, par la grâce d'une conviction intacte, toute vouée aux meilleurs principes, à enthousiasmer.

Au nom du Mouvement autonomiste, je veux remercier aujourd'hui les autorités jurassiennes, Gouvernement en tête, avec à ses côtés le Parlement, comme les partis politiques et le comité interpartis « Construire ensemble », de s'investir dans la campagne du 24 novembre et par-là même d'y donner un tour où le dynamisme collectif se renforce des énergies individuelles. A notre exécutif cantonal, nous voulons dire qu'il a pris le problème à bras le corps et que sa résistance aux attaques dont il est injustement victime de doivent que le renforcer dans l'éloquence qu'il met à montrer la justesse de son appel. De la cohésion cantonale, des efforts constants fournis dans ce sens, de la vigueur de la vérité que nous installons dans nos propos découle l'espoir d'un succès possible. Nous ne gagnerons pas la bataille démocratique sans l'avoir livrée, et je ne doute pas qu'en réponse à cet avertissement constant du Gouvernement jurassien et du mouvement autonomiste, chacun se dévouera à la cause, juste, historique, légitime jusqu'au bout.

Où que nous soyons chez nous, la fraternité jurassienne nous comble de bonheur, et personne ne peut y être indifférent. En ces temps où le doute tente de s'insinuer dans les esprits, ne perdons pas de vue l'essentiel, ne négligeons pas ce qu'il y a de meilleur en nous, cette force intérieure qui nous a ouvert la voie de la liberté, et aurait dû nous y installer durablement. Ne cessons pas de voir qu'il y a devant nous un pays. Un pays et un peuple. Un peuple, donc un fait considérable, une présence importante dans l'histoire, un bien qui nous est commun, une immense propriété culturelle et naturelle, un avoir irremplaçable et précaire, à défendre, à faire fructifier, à posséder, qu'il faut être aveugle pour en méconnaître le prix.

Saisissons notre chance, chers amis, avec le cœur et la raison. Vive le Jura uni !

Pierre-André Comte
Secrétaire général du MAJ (RJ-UJ)

Delémont, le 7 septembre 2013